



Les enfants *avant tout*

Décembre 2019
N° 74

association d'aide à l'enfance - loi 1901



Séjour à Burayou

Après trois années me voilà de retour à l'orphelinat de Burayou ! Je découvre les enfants au travail, s'afférant au nettoyage et au remaniement des aménagements extérieurs, (désherbage manuel, délimitation de cheminements, confection de marches en pierres....). Des dizaines d'enfants s'activent dans la bonne humeur pour certains, à reculons pour d'autres.... Il est vrai que la météo est pluvieuse en cette période de l'année, la terre est collante, boueuse... Mais c'est la période des vacances scolaires, favorable à ces travaux indispensables au bon fonctionnement de la structure.

Je découvre des groupes d'enfants volontaires, besogneux ; il leur est demandé de consacrer quelques heures journalières à ce travail, le reste du temps, les enfants profitent des quelques loisirs offerts par le site (sport, jeux, lecture, télé...).

Le projet initial de création de potager a démarré, quelques carrés sont désherbés et entretenus par un jardinier embauché récemment ; il est un peu seul, sans contact dans son approche traditionnelle de la culture de la terre. Il m'est inconcevable de débaucher les enfants de leur projet d'aménagement de jardin pour avancer sur l'objectif potager ; je décide d'y apporter ma petite expérience en espaces verts, de mettre les mains dans la terre ! L'on aborde ainsi pendant trois jours, la création de muret en pierre (création de terrasse / jardin de terre), l'utilisation de rondins (retenues de terre) et de plessage avec les branchages issus d'un élagage récent !

Les enfants écoutent/apprennent et semblent motivés et s'amuser de cet encadrement pratique, de me voir dans la boue à porter des cailloux et scier du bois....



Nous débutons le projet potager en parallèle des aménagements jardin avec une équipe de jeunes motivés ; mon objectif premier est de rapprocher les jeunes du jardinier solitaire, celui-ci possède un savoir traditionnel, il connaît sa terre.... Il faut travailler ensemble, rapprocher les générations ! Nous discutons du mode de culture actuel et je suggère d'appliquer la technique de repiquage pour les choux, betteraves rouges et salades, semés en pleine terre.... Je propose au jardinier de



réaliser ce travail de repiquage sur une portion jardin ! Il accepte, néanmoins avec ce regard des anciens qui en dit long....

La phase de bêchage du sol (sol riche amendé par l'élevage laitier du site), suivi du repiquage (technique, densité), offre des discussions soutenues entre jardinier, enfants, moi-même et le staff, amharique / amharique, amharique /anglais, anglais /

anglais.... Tamiru, le manager de SOS, se prend au jeu.... It is my back ground : he says !!!

L'idée de créer une serre permettant d'optimiser semis et cultures est abordée, je propose d'illustrer la technique en confectionnant un châssis en verre et d'expérimenter sous châssis, semis de poireau et choux en attendant la livraison d'un panel de graines diverses (cucurbitacées, tomates...) ; l'altitude est un facteur limitant pour l'agriculture, la température et les pluies orageuses compliquent quelque peu le démarrage des semis...

Les plantations de fin de semaine permettent de mettre la touche finale et ornementale au projet de jardin débuté avant mon arrivée ; les enfants listent leur choix d'essences, nous discutons disposition des plantes selon leur développement, leur fonction sur le site,... un petit briefing sur la bonne technique de plantation et l'énergie de dizaine d'enfants finalisent le projet.



Nous en profitons pour planter trois jeunes pommiers, la pomme est un fruit prisé et hors de prix...L'altitude peut être un facteur favorable sous cette latitude.... A suivre !

Je quitte Burayou après ces quelques jours d'échange, laissant une feuille de route pour mon prochain passage avant le départ pour la France ; histoire de valider



Semis dans le chassis , pose photo le travail accompli et les semis au bout de 6 jours.

les orientations de projets et de vérifier la motivation.



Réaménagement de la place d'entrée de l'orphelinat



Planche de repiquage de chou

De retour le samedi précédent mon départ, la surprise est au rendez-vous, la semaine passée a permis de poursuivre le travail



Structure rondins de retenue de terre

de nettoyage, d'avancer sur le potager et valider la technique de semis sous châssis. L'entrée de l'orphelinat est remise en état, agrémentée de plantations ornementales, le potager suit son cours ; au détour d'une discussion, un groupe d'enfant me sollicite pour voir un travail réalisé dans la semaine de leur propre initiative ; je constate que mise en œuvre de la technique de retenues de terre avec rondins est acquise, la réalisation est parfaite

Biruk, un jeune de l'orphelinat (aujourd'hui jeune adulte), s'investit avec énergie et dynamique auprès des plus jeunes ; la réussite de ce travail lui revient en grande partie.... Il connaît les jeunes, sait leur parler et anticipe sur le management en responsabilisant les jeunes les plus aptes à la conduite des différents projets.



Un grand merci au staff et aux jeunes pour l'accueil et l'échange... Ce fut un beau moment de partage, ces jeunes sont très ouverts et ont envie d'apprendre...il n'y a pas de sot métier... apprendre la terre, les plantes n'est certainement pas le plus porteur sur le plan financier dans notre société, mais c'est l'un des métiers les plus nobles... il peut offrir une belle alternative aux jeunes les moins en réussite scolaire. J'espère que le message portera ses fruits.



Pause déjeuner avec le staff de Burayou (Tamiru, Biruk, Serekebirhan, social workers et drivers)



Visite à Burrayou

Béangère et Patrice QUANTIN

Nous nous sommes rendus à Burrayou le lundi 28 octobre. Nous étions très impatients d'autant que nous avons récolté pas mal de savons, et semences pour le potager par le biais d'une action à l'école où j'enseigne et les commerçants et artisans qui nous connaissent. Nous avons contacté Tamiru (le responsable de Burrayou) via Solomon quelques jours plus tôt pour nous assurer qu'il pouvait nous recevoir et pour savoir si les enfants avaient besoin de quelque chose "d'urgent". Tamiru nous dit que les filles manquent de serviettes périodiques... Nous avons prévu une "cagnotte" pour l'orphelinat et nous organisons une sortie au Mercato côté vente en gros pour trouver les fameuses serviettes périodiques... Première difficulté, Solomon (qui parle français) n'est pas avec nous ce jour-là et notre guide ne connaît que quelques mots de français...il faut arriver à se mettre d'accord sur ce que nous cherchons ! Il finit par comprendre et il a l'air "ravi" de nous emmener au Mercato faire nos courses... Nous le sentons désespéré ! Heureusement, un coup de fil à sa femme nous permet d'obtenir une marque de serviettes périodiques !

Maintenant, reste à trouver l'échoppe qui vend ce type de produits en grosses quantités au milieu d'un Mercato qui ressemble à un Rungis mais à l'éthiopienne ! Et nous sentons bien qu'Eyob, notre chauffeur est emballé à chaque fois qu'il doit demander aux vendeurs où trouver ces fameuses serviettes périodiques suivi de ses deux touristes français (hilares...!)

Au final, nous finissons par trouver LE MAGASIN spécialisé en couches, lingettes... Et Eyob reconnaît la marque utilisée par sa femme (il nous certifie que la marque Eve est très bien !). Ne nous reste plus qu'à négocier le prix pour 1 200 serviettes périodiques !

Eyob semble soulagé. Il ne se doute pas que l'aventure n'est pas terminée... En retournant vers la voiture, chargés de nos précieux cartons, nous traversons une partie du Mercato dédiée au bricolage et nous tombons sur des arrosoirs et des piochons pour le jardin. Et nous voilà partis à négocier le prix de cinq arrosoirs et quatre piochons pour le plus grand bonheur de notre chauffeur.

Autant vous dire que notre retour à l'hôtel a été remarqué puisque le soir, quand nous avons retrouvé Solomon, le personnel

de l'hôtel lui a demandé si nous étions jardiniers...

Le lendemain, nous voici en route pour Burrayou. Tamiru vient nous récupérer non loin de l'orphelinat pour nous guider et pour s'assurer que nous ne rencontrerons pas de problèmes. En effet, quelques jours plus tôt des manifestations ont eu lieu et la route qui mène à Burrayou a été endommagée. Nous sommes très excités à l'idée de revoir Tamiru et d'avoir des nouvelles des enfants. Nous sommes impatients de voir si le potager a tenu sur la durée. Nous sommes extrêmement bien reçus par Tamiru et commençons la visite des locaux. L'atmosphère est paisible ; la plupart des enfants sont à l'école. Tamiru nous explique que cette année, la ville d'Addis Abeba a participé aux frais de scolarité des enfants en achetant des uniformes. Sauf qu'ils n'en ont pas fourni assez et que certains ne sont pas à la bonne taille donc certains enfants ne sont pas encore à l'école parce qu'ils n'ont pas leur uniforme.



Près des cuisines, deux petits garçons sont fiers de nous montrer qu'ils aident en lavant deux grandes gamelles en inox et deux autres enfants viennent à notre rencontre. Il s'agit d'enfants arrivés de Gelan. Tamiru nous dit qu'ils vont bien et qu'ils se sont bien adaptés à leur nouveau cadre de vie. Ils sont très curieux et font une partie de la visite avec nous en demandant à se faire prendre en photo. L'assistant de Tamiru nous rejoint. Il est très souriant et semble content de nous accueillir.

Les cuisines n'ont pas changé : nous arrivons en pleine préparation d'ingéra et de pain. D'énormes cocottes glougloutent sur le feu de bois auprès duquel deux chatons se sont endormis. Nous passons dans la réserve et y découvrons un congélateur. Tamiru nous dit qu'il a été acheté en mai. Nous pensons aussitôt au potager et aux légumes qui pourrons être congelés si nécessaire !



Nous rencontrons Firaol qui nous accueille avec un grand sourire. Elle a de jolies nattes, on sent qu'on s'occupe d'elle. Elle se tient bien assise sur sa chaise mais elle ne se déplace pas seule. Elle tient à se mettre debout quand nous arrivons pour l'embrasser. L'assistant de Tamiru nous rappelle que le kiné la prend en charge deux à trois fois par semaine.

Nous rencontrons aussi l'infirmière. Geneviève Vial nous avait parlé d'un dentiste qui pourrait intervenir sur Burrayou. Nous soumettons le projet à Tamiru et à l'infirmière. La réponse est claire : il y a un réel besoin pour les soins dentaires sur place d'ailleurs un jeune garçon est venu la voir pour une rage de dents pendant que nous discutons. Le projet dentiste est validé avec enthousiasme !

Nous poursuivons notre visite et nous passons derrière les deux Toukouls. Nous découvrons de toutes petites parcelles en espaliers, bien propres, sans mauvaises herbes... Tamiru nous explique que ces jardins sont entretenus par les plus petits qui vivent à Burrayou. Un des petits qui nous suit marche dedans et se fait reprendre par Tamiru qui lui explique que des choses ont été semées et qu'il ne faut pas y marcher ! Nous continuons et arrivons là où le potager a été installé. C'est surprenant ! Le terrain en friche a laissé place à une profusion de cardes, de choux, de betteraves rouges... Les pommiers plantés par Xavier sont en fleurs. Nous rencontrons le worker qui s'en occupe. Nous n'avons pas réussi à connaître le degré d'implication des enfants dans le projet, mais le résultat est bluffant.

Nous passons par l'étable. Tamiru nous explique que le lait produit par les vaches permet d'alimenter Burrayou mais aussi les jeunes HIV logés dans les maisons. Nous passons aussi par l'atelier vannerie où nous retrouvons des armoires qui étaient utilisées



à Gelan et qui sont retapées pour être installées dans les dortoirs de Burrayou. Un des jeunes est très fier de nous faire visiter la bibliothèque, elle est propre, très bien rangée. La visite est vraiment agréable. Nous quittons la bibliothèque et Tamiru part précipitamment. Comme chez nous, la gestion des adolescents peut s'avérer compliquée et Tamiru doit s'occuper d'une situation conflictuelle entre deux jeunes. A son retour, nous le sentons contrarié. Nous lui assurons que nous rencontrons les mêmes difficultés en France.

Nous nous rendons au bureau où nous déballons ce que nous avons apporté. Tamiru et son assistant ont l'air content. Ils trient tous les paquets de graines que nous avons apportées et avec beaucoup d'humour, Tamiru nous explique qu'il va devoir demander un morceau de terrain supplémentaire à la ville d'Addis pour faire pousser tout ça ! Un des jeunes a repéré les piochons, il en prend un et va l'essayer dans un des parterres qui se trouve devant le bureau...

Ensuite, Tamiru nous explique qu'il souhaite nous remercier de notre visite et qu'il tient à ce que nous rencontrions quelqu'un d'autre. C'est la personne qui gère les enfants qui vivent en permanence à Burrayou. Nous sommes reçus dans un bureau très étroit par une dame très souriante qui nous a fait préparer du thé et du pain. L'ambiance est très détendue et malgré notre anglais approximatif, nous parvenons à plaisanter. Cette rencontre nous permet de faire un point très pratique et concret sur les besoins et sur ce que nous pourrions apporter dans nos valises la prochaine fois. Nous aurions besoin de :

- Soutien-gorges toutes tailles
- Draps plats 1 personne
- Draps housses 1 personne
- Culottes et caleçons de 8 ans à âge adulte
- Shampoing, savon
- De petits sacs à dos (pour aller à l'école)



Malheureusement, l'heure tourne et nous devons repartir. La visite a été constructive puisque nous repartons avec des idées et des projets pour l'année prochaine. Les projets lancés ont l'air d'avoir pris. A nous d'essayer de mettre en place cette visite d'un dentiste. Nous envisageons avec Tamiru l'organisation d'un tournoi de foot l'an prochain... nous proposons mais ne voulons pas imposer, il faut que nous apprenions à travailler tous ensemble pour les enfants...

Vivement l'année prochaine... Il faut que nous préparions Eyob... nous avons besoin d'acheter des petites culottes au Mercato l'an prochain !

Durant mon séjour de juin, au Centre Scolaire à Nyundo puis, près des personnes en situation de handicap à Gisenyi, j'ai pu apprécier le travail réalisé dans ces deux projets que Les Enfants Avant Tout accompagnent. Une immersion d'une dizaine de jours dans chacune de ces actions est certes un enrichissement personnel mais également un moyen d'apprécier au plus près la qualité des actions.

Rencontres

Durant mon séjour, j'ai rencontré beaucoup de personnes que certains peuvent connaître et qui travaillaient à Nyundo, plutôt que d'en oublier je ne tenterai pas de les nommer, je citerai seulement Athanasie (ci-contre). Je leur ai passé vos amitiés. Elles vous saluent chaleureusement.

J'ai rencontré également un grand nombre de jeunes qui ont en mémoire Les Enfants Avant Tout.



Centre scolaire Nyundo juin 2019

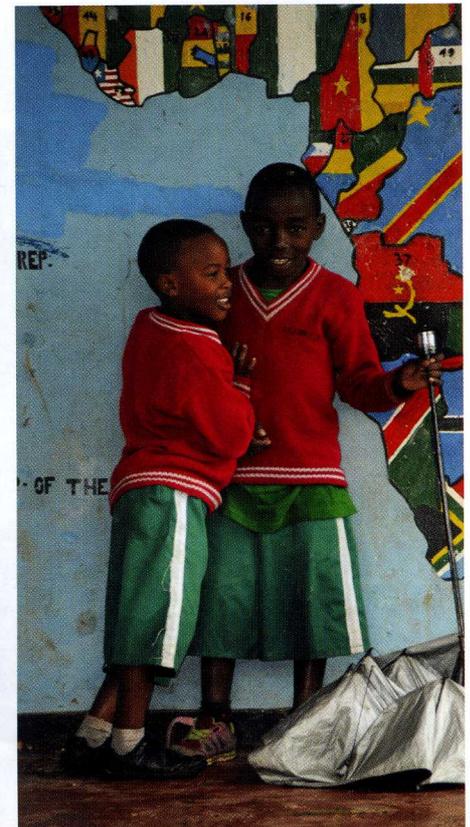
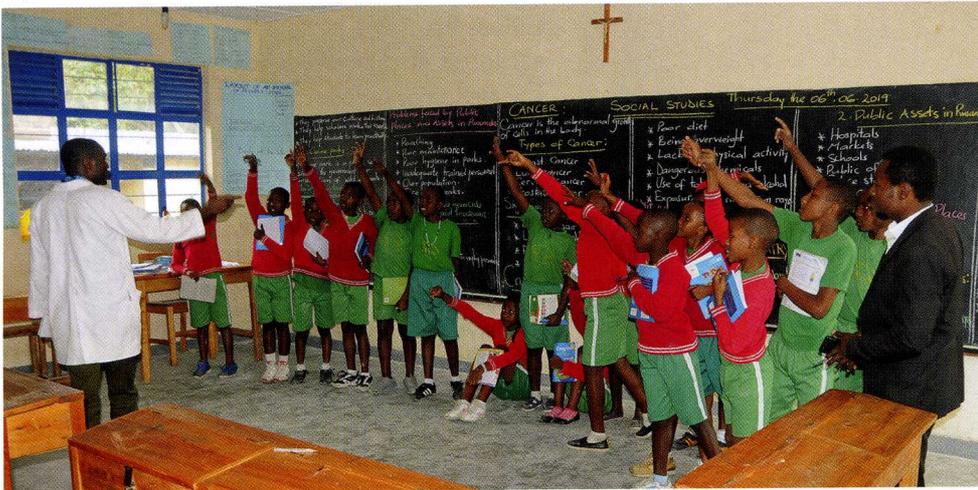
L'année scolaire vient de se terminer. La fête de "graduation" a eu lieu le mercredi 13 novembre pour les maternelles 1 et les primaires 6. A d'autres dates pour les autres niveaux de classe. Un grand évènement pour l'école à chaque fois, qui rassemble enfants, parents et autorités.

La prochaine année scolaire débutera en janvier.

L'association les Enfants Avant Tout prend en charge (partiellement ou en totalité, selon les possibilités des familles) les frais de scolarité (le minerval) d'élèves, du matériel scolaire et didactique). Envoi de 900 euros pour chacun des 3 trimestres de l'année scolaire.

EFFECTIF

M1		25
M2		26
M3		28
P1	3 classes	74
P2		39
P3	2 classes	50
P4		38
P5		31
P6		18
TOTAL	12 classes	329





HORAIRES

PRIMAIRE

7h15	Rentrée des élèves
7h40	Drapeau et prière
8h / 10 h	Cours
10h/10h20	Récréation matinale
10h20/12h20	Cours
12h20/13h40	Pause du midi
13h40/15h40	Cours
15h40/15h50	Récréation
15h50/16h30	Cours

MATERNELLE

7h15	Rentrée des élèves
7h40	Drapeau et prière
8h / 9h20	Cours
9h20/9h40	Bouillie pour les maternelles
9h40/10h	Cours
10h/10h20	Récréation matinale
10h20 / 11h40	Cours
Les élèves rentrent chez eux ou restent à l'école (sieste) pour ceux qui prennent le car.	
16h30	Départ à la maison

Il y a 13 enseignants (7 femmes et 6 hommes) dont le responsable pédagogique : Jean-Claude.

L'enseignement en primaire se fait à la manière du collège chez nous, un enseignant est spécialisé sur 2 matières voire 3.

Il y a classe 5 jours par semaine, 6 jours, lorsqu'il y a un examen en fin de trimestre.

Ce fut un plaisir de faire cours de français dans les classes et de continuer le programme de maths - en utilisant mon anglais basique - dans quelques unes.

J'ai rencontré une équipe dynamique, très investie.

UCC : Ubumwe Community Center

Dysability is not inability.

Les Enfants Avant Tout prennent en charge l'alimentation des 22 personnes depuis la fermeture de l'orphelinat de Nyundo. Versement de 800 euros mensuellement.

Dans chacune des quatre maisons, la vie est bien organisée, les activités se succèdent, des activités adaptées qui visent à développer les initiatives, l'autonomie maximale selon chacun. Lors de ma première visite, un des résidents est chargé de m'accueillir, de me faire visiter la maison, de me conduire dans le salon et me servir à boire.

Des savoir-faire qui traduisent les premiers pas d'une avancée dans la socialisation. C'est une étape importante pour se projeter vers l'extérieur. Trois des résidents ont à ce jour, un travail adapté dans l'école inclusive UCC (ménage) et dans un atelier d'artisanat.

Les encadrants (3 personnes) ayant participé en 2018 à des ateliers de formation en musicothérapie, utilisent leurs compétences pour animer des temps avec les résidents. Les bienfaits sont multiples : créer un esprit collectif entre les résidents, adoucir les humeurs et les angoisses, améliorer la coordination motrice...

Les résidents sont acteurs de leur vie, ils participent à la confection des repas, des tâches inhérentes à la vie dans une maison (ménage, vaisselle, lessive).

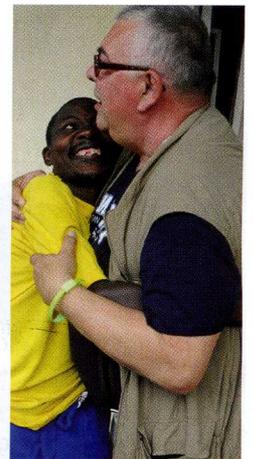
Les deux responsables, Théophile et Amina, apportent tout leur savoir-faire et leur enthousiasme à la bonne marche des maisons et du suivi des résidents. Le suivi médical mensuel est régulier, chaque semaine, un



relevé d'informations ou des événements les concernant est noté dans un cahier, ce qui évite les pertes d'informations.

L'ensemble de la gestion du projet CBL (Community Base Living) est assurée par Sharon Gallagher et sa fondation. Avec son mari, ils viennent plusieurs fois par an faire le point avec Théo et Amina, les responsables sur place.

La prise en charge des dysabilities durera probablement de nombreuses années. Actuellement, les prix de location des maisons sont en forte augmentation car de nombreux congolais viennent habiter Gisenyi. Devant cette nouvelle donne, la fondation a acheté une maison, elle envisage d'en acheter une 2^e et peut-être plus dans le futur si elle trouve le financement. J'ai trouvé des adultes épanouis, si leurs difficultés sont toujours présentes, ils vivent dans un environnement favorable



avec des activités adaptées qui visent à développer leur initiatives au maximum et si possible leur insertion même si ce sont des cas très rares.

La réussite de cet accueil, outre la qualité des personnes directement impliquées, réside également dans la collaboration entre plusieurs organismes UCC , Point Foundation, Gallagher Trust et les Enfants Avant Tout. La mutualisation des moyens pour le transport, l'accueil des résidents pour un travail adapté... permet à chaque organisme d'agir et d'apporter sa pierre à l'édifice.

Merci à vous tous qui permettez aux Enfants Avant Tout de soutenir ce projet.



Des nouvelles du projet Barthiv

Sha (Isabelle Gouriou) est partie pour la première fois en tant que jeune infirmière à l'orphelinat de Nagpur en Inde en 1986. Elle y est retournée plusieurs fois pour des missions de 6 mois pour travailler auprès des bébés. Elle a toujours gardé un contact étroit avec la famille de Shamala Abroal (directrice de l'orphelinat jusqu'en 2002), principalement avec Indira, la fille adoptive de Shamala.

Elle a initié l'Action que EAT mène en Inde depuis plusieurs années déjà auprès du Centre BARTHIV de Nagpur

En 2014, j'ai pris un congé sabbatique et suis retournée 3 mois en Inde pour avoir le temps de me poser là-bas, de revoir tout le monde...

Indira m'a parlé d'un petit centre démuné de tout. Ce centre accueille les mamans des villages, avec leurs enfants quand la vie dans leur famille n'est plus possible pour des raisons de violences diverses. Des jeunes filles enceintes sans être mariées sont accueillies aussi sur décision d'un juge. Leur enfant sera adopté par des familles indiennes. L'Inde n'accepte pas du tout la grossesse chez une femme non mariée.



J'ai donc découvert Barthiv dans un état pitoyable et ai demandé aux EAT de reprendre du service en Inde. Les Nagpuriens qui venaient visiter leur ville de naissance ont commencé à m'aider à programmer, avec la direction indienne de Barthiv, le plan d'actions, les achats, les constructions, le centre est né d'une des plus anciennes associations de l'Inde (Barthiv) qui a commencé à aider les femmes des villages dès le début du 20^e siècle. Le nouveau gouvernement indien a arrêté toute aide en 2014. Outre les travaux essentiels (réfection des toits, de l'écoulement des eaux usées..) les EAT se sont engagés à payer tous les frais médicaux et les consultations, ainsi que le transport en touktouk vers les hôpitaux, le Centre est à 15 kilomètres de Nagpur).

Parallèlement, un bienfaiteur indien a

donné un grand terrain dans un quartier d'habitation et la construction d'un nouveau bâtiment a commencé. L'ancien n'aurait pas supporté une mousson de plus.

Les EAT ont contribué au traitement de l'eau potable, aux achats de gazinières, aux portes intérieures depuis 2014. Nous rétribuons également Indira pour être notre relais sur place et donner les premiers soins, les cours de soins de santé primaire pour les femmes enceintes et les mamans avec leurs bébés et enfants, la prévention contre la déshydratation...

Comme je savais qu'Amélie programmat un voyage en Inde pour faire visiter son pays de naissance à son compagnon et qu'elle passait par Nagpur en août 2019, je lui ai demandé si elle voulait bien se





rendre à Barthiv (qui accueille actuellement une vingtaine de mères isolées avec un ou plusieurs enfants et des jeunes filles.

Elle s'était annoncée et a été reçue à bras ouverts ! La Direction de Barthiv lui a expliqué qu'outre les médicaments, médecins, transports dans les différents centres de santé, les EAT ont payé l'équivalent de 2 grandes chambres et des sanitaires du nouveau bâtiment.

Ils ont donc définitivement déménagé de l'ancien centre ouvert en 1960 où ils étaient en location. On avait beaucoup participé à la réfection minimale de ce centre de 2014 à 2016 car il était insalubre et dangereux.

Voici sur les photos le nouveau bâtiment où tout le petit monde a déménagé depuis le printemps 2019 (avant la mousson).

Le bâtiment est en hauteur, ce qui est un choix judicieux car les bâtiments de plein pied sont touchés de plein fouet par la mousson.

Sur les photos, on le voit bien... avec encore pas mal de rafistolage mais cela n'a plus rien à voir avec les conditions de vie d'avant. Et puis, là, le bâtiment est dans un quartier sympa, avec beaucoup d'autres bâtiments semblables à côté. Les enfants vont à l'école du quartier, ont des camarades

en dehors du centre, et cela est déjà une victoire qu'ils ne soient pas perçus comme les "cas sociaux" du coin... En Inde, le style d'habitat où l'on vit est important aux yeux de la société qui ainsi vous situe (les riches, les pauvres, les intouchables...) : en fait, ce n'est pas différent de la France.

Amélie a fait le tour du nouveau bâtiment et plusieurs projets dont Usha, la Directrice et son mari m'avaient parlé sont sortis de terre et cela c'est vraiment bien.

1) Les classes d'informatique : Barthiv veut assez rapidement être autonome financièrement. Ils vont donc enseigner l'informatique au "grand public" et aux collégiens et lycéens et en faisant payer ces cours, pourvoir à tout ce qui est nourriture et soins aux résidents.

2) Les salles d'apprentissage : j'avais pu instaurer un partenariat avec un "riche" indien qui me louait l'appartement en 2014. Celui-ci à la demande de la Direction de Barthiv que je lui avais présentée avait offert des machines à coudre au centre. Outre les vêtements que les femmes peuvent faire pour elle-mêmes, elles apprennent grâce à un professeur, comment coudre plus professionnellement afin d'être embauchées ou d'ouvrir des

échoppes couture et repassage (à chaque coin de rue il y en a) pour avoir un métier.

3) La direction de Barthiv a passé un contrat avec des maraîchers locaux, qui livrent en vrac leurs produits. Les jeunes femmes apprennent à les trier, les peser, à prendre des commandes, à aller les livrer... Plusieurs ont pu ensuite être embauchées par des magasins...

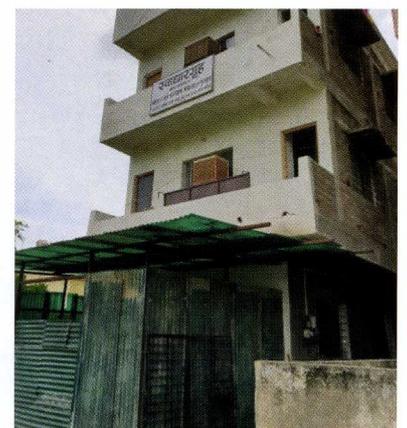
Donc, tout cela prend forme, et j'étais vraiment ravie d'avoir toutes ces nouvelles que je vous transmets !

Indira (que nous salarions 50 euros par mois pour son travail de suivi, soins...et relais sur place pour nous) dit que tout va dans le bon sens !

"Tout ce qui n'est pas donné est perdu" (proverbe indien).



SI J'AVAIS
DONNÉ MES
PLUMES, PAS
SÛRE QUE JE
NE LES AURAIS
PAS PERDU
POUR AUTANT !



AMADIA (Association MAlgache contre le DIAbète)

Eh bien le bilan est très bon pour cette année : 702 stylos ou cartouches sont partis cet été et 139 viennent de partir avec

les voyageurs de l'automne ! Merci à tous ceux qui patiemment collectent et merci à Fabienne, Lydie, Christian, Jacqueline et

Evelyne qui ont assuré le transport vers Tana.

Akany Avoko

A la demande de la directrice des fiches de poste différentes ont été rédigées (technicien maintenance et responsable maintenance). A la réflexion, bien que consciente

du besoin d'entretien au centre, la directrice hésite à recruter du personnel et préférerait former à l'électricité et la plomberie du personnel sérieux et déjà en place.

C'est donc à l'étude (qui serait formé ? où ? combien de temps ? pour quel coût ?) et nous attendons le retour de Christian et Jacqueline pour avoir plus de nouvelles.

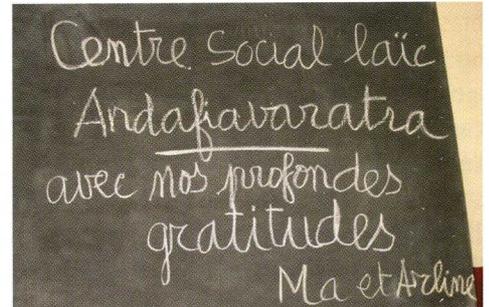
Analamahitsy

Comme prévu le dernier versement pour la petite école d'Analamahitsy a eu lieu en avril pour finir l'année scolaire, la paroisse devant prendre le relai à la rentrée suivante. La passation des responsabilités s'est bien passée et le travail effectué par Ma et son équipe a été reconnu.

Le versement de juin a servi à équiper le nouveau centre qui se trouve au terrain maraîcher et porte le nom de Centre Laïc d'Andafiavarata. Ont été achetés 3 portes, 5 fenêtres, des rideaux et accessoires pour la grande salle déjà existante (ex-

salle d'apprentissage) et pour l'extension, de quoi couvrir entre les 2 bâtiments, du mobilier, de la peinture et des marmites. Le 28 juillet Ma et la nouvelle équipe rencontraient les enfants et leurs tuteurs. La rentrée scolaire n'a eu lieu qu'à la mi-octobre mais le mois d'août a été le mois de la mise en route !

Il était prévu 45 enfants venant de 27 familles, finalement il y a 42 enfants venant de 20 familles : 5 préscolaires, 21 en primaire et 16 en secondaire. Le centre est conçu pour 50 jeunes.



Le nouveau centre jouxte la maison de Ma et connaissant son énergie nous craignons un peu pour elle l'absence de vrais moments de repos !



Ankerana

Les travaux du "barrage" ont été commencés par les villageois avant même la réception de l'argent pour payer les matériaux. Dès le mois de mai ils ont commencé à creuser le canal, il faut dire qu'il fait 100 m de long. L'inauguration le 28 août a donné lieu à un repas collectif, danses et discours. M. Rabe ex-secrétaire général de la commune de Sadabe et président de Aidera l'association qui gère les projets d'adduction d'eau a déclaré que c'était l'unique barrage de la commune ! Lydie et Fabienne (association Pafdes qui a rénové les 2 écoles) étaient présentes et nous ont rapporté une bannière de remerciement qui pourra orner nos stands d'artisanat. Cette retenue d'eau bénéficie aux villageois d'Ankerana pour l'irrigation des terrains comme prévu mais aussi aux enfants qui peuvent maintenant traverser en sécurité la rivière même à la saison des pluies pour aller à l'école. Elle bénéficie aussi aux habitants des 3 villages voisins. En même temps que le pont/barrage, un aqueduc a été construit pour amener l'eau jusqu'aux rizières. Les 2 anciens aqueducs étant en mauvais état, nous serons sollicités pour leur remise en état et le solde du financement (environ 75 euros ont été mis de côté par Ma dans ce but).



L'adduction d'eau

Le dossier de demande de subvention concernant les projets d'adduction d'eau pour les 3 années à venir, monté par Danielle Olgiatti (association Caroussel d'Initiatives) et les membres de Aidera (l'association malgache qui assure l'étude de faisabilité et le suivi sur place :

président Mr Rabe et vice-présidente Ma) a reçu l'accord de la région Occitanie et est en cours d'étude à l'agence de l'eau Adour Garonne. Le financement d'un audit préalable des 13 installations faites en 10 ans a été approuvé. Le 19 septembre Ma, Danielle et des représentants du GRET

(ONG mandatée par la région Occitanie) sont allés auditer la première réalisation qui se trouve être l'adduction à Ankerana. Cela a permis d'établir un questionnaire d'évaluation et par la suite Ma et Danielle se sont chargées de l'audit des 12 autres installations !

Informations générales

Les mails de Ma et les compte-rendus de Danielle font état de l'insécurité grandissante à Madagascar. Le village d'Ankerana a été attaqué par les "dahalos" (voleurs de zébus), 11 bêtes ont été dérobées, Norbert le président du village et

les hommes sont partis à leur recherche, ils n'ont retrouvé que 2 zébus et les hommes ont perdu 3 jours de travail. Même à 60 km de la capitale les villageois sont obligés de s'organiser pour faire des rondes. Dans certains villages, les dalahos très armés

n'hésitent pas à tuer pour voler. L'insécurité et la corruption ont été les grands sujets de la campagne présidentielle à Madagascar et pourtant le quotidien de la majorité des malgaches ne s'améliore pas...

Nous venons de passer les 15 premiers jours de novembre à Madagascar. Nous y avons rencontré les partenaires des Enfants Avant Tout, ainsi que ceux de l'Association de Solidarité Malagasy 35 (ASM35). Il s'agit d'une petite structure basée à côté de Rennes et qui porte des projets sur la côte est (à Fénérive Est et l'île Sainte Marie). Evelyne, membre du CA d'ASM35 nous accompagnait.

Notre voyage a démarré à Antananarivo, ce qui nous a permis de nous arrêter à Akany Avoko et de passer également un peu de temps avec Ma, avant de prendre la route vers l'est.

AKANY AVOKO : RECYCLAGE ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Lors de notre passage express au centre Akany Avoko, nous avons une nouvelle fois été témoins des efforts pour recycler et développer au service de l'éducation, la santé et le confort de vie des enfants. Nina Lalasoa nous a expliqué qu'il s'agit d'une constante recherche vers plus d'autofinancement. La

dernière nouveauté est opérationnelle : trois énormes cuves qui permettent de stocker 4 500 m³ d'eau, récupérés par un grand toit, spécialement conçu à cet effet. Avec les petites cuves installées contre chaque bâtiment, le centre devrait être en autonomie totale pour sa consommation.

Le jardin s'est encore agrandi un peu. Chaque parcelle, chaque petit coin est cultivé, valorisé avec toute sorte de

légumes bio.

Les enfants et les jeunes sont toujours aussi heureux de rencontrer des "wasaha" de passage. Et nous sommes impressionnés de voir comment ils sont associés, à tour de rôle, aux diverses tâches quotidiennes : entretien, cuisine, petites lessives...

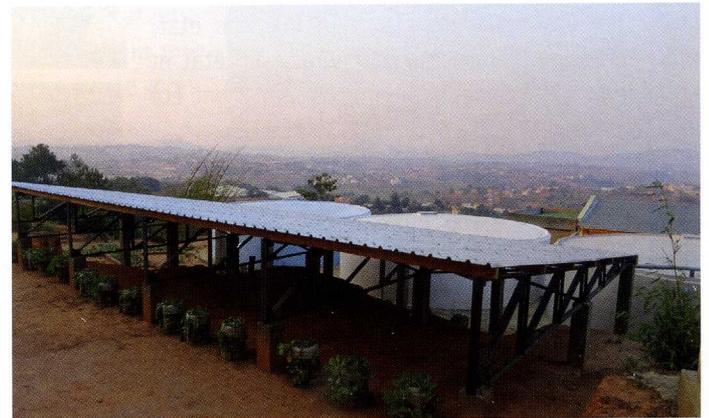
Nina Lalasoa salue et remercie tous les membres et donateurs des Enfants Avant Tout.



MARGUERITE (MA) : LE DON DE SOI ET LES PROJETS

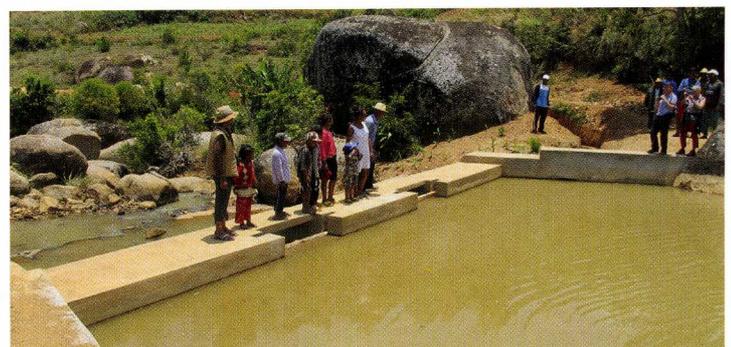
Nous avons eu la primeur de rencontrer les enfants de la nouvelle "Petite école" du centre social laïc. Construit avec des financements de notre association, elle se trouve derrière la maison de Ma. Elle permet aux enfants d'avoir un accompagnement scolaire, les demi-journées où ils ne vont pas à l'école et d'avoir trois repas par jour.

C'est toujours un moment émouvant, pour eux comme pour nous. La rencontre s'est faite au moment du repas, avec la présence des enseignants et des parents qui avaient cuit le riz et les légumes.



Et puis Ma avait un projet précis, nous emmener voir le barrage d'Ankerana, financé par EAT. Le dernier numéro de notre revue présentait le projet, dont les travaux commençaient en mai. L'inauguration s'est faite en juillet. Les villageois, toujours aussi accueillants, nous ont fait découvrir un ouvrage de très belle qualité, qui permet une retenue d'eau de près d'un kilomètre, sur une petite largeur, la rivière étant encaissée. Deux aqueducs permettent d'emmener l'eau vers diverses rizières. Norbert, le responsable du village, nous a expliqué qu'il a encore des projets pour permettre à plus de familles de profiter de l'eau sur leurs cultures.

Ma, qui met toujours en œuvre de nouvelles idées, nous a également fait goûter les œufs de son nouvel élevage de cailles. Avant de nous quitter, elle nous a confié "avec nos amis sans frontières, j'apprends toujours beaucoup". Chère Ma, c'est réciproque !



Braderies ici et là...

Vous pensez que c'est trop lourd d'organiser une braderie !

Vous pouvez demander des conseils à ceux qui en font déjà.

Theix

L'antenne 63 a organisé la braderie d'automne le 12 octobre à Theix. Nous avons récolté presque 200 euros. Merci à Bérangère et Patrice Quantin qui ont fait deux aller-retour Allier-Puy-de-Dôme, dans

Vous pouvez aussi profiter d'une fête organisée près de chez vous, pour présenter un stand EAT.

Pour les bretons, il est possible d'aller

la journée pour nous approvisionner, tout en préparant leur départ pour l'Éthiopie. Merci aussi à Elisabeth, Chantal et Virginie, mes fidèles collaboratrices.

La braderie de printemps aura lieu le 12

s'approvisionner à Dol.

Chaque recette remplit la caisse EAT !

Nadine MARTIN

avril 2020 à l'ancienne école de Theix, commune de St-Genès-Champanelle, de 10h à 17h. Nous avons besoin de vous, n'oublions pas les enfants qui restent...

Montauban

Chaque année, fin septembre, a lieu à Montauban-de-Bretagne la braderie Saint Michel. C'est une braderie importante dans le secteur qui attire beaucoup de monde. Cette année, c'est décidé, on se lance avec un stand aux couleurs d'EAT !

Cela démarrait mal, on est peu nombreux, il

pleut avec de grosses rafales de vent mais nous avons bien fait de nous accrocher car au final nous avons fait une jolie recette. Nous avons passé une bonne journée et même le soleil a fini par venir nous voir. L'année prochaine on recommence !

Et on attend votre visite...

Isabelle et Sébastien JOSSE



Guingamp



L'antenne 22 des Enfants Avant Tout tenait comme d'habitude, son stand lors de la braderie Saint Michel à Guingamp le 12 octobre 2019.

Et comme d'habitude, le temps était maussade, la pluie au rendez-vous bien plus que les promeneurs et acheteurs !

Et pourtant, comme d'habitude, y'avait des affaires à réaliser... Livres vintage, vaisselles anciennes, objets insolites ! Bref le mauvais temps et l'évolution de l'époque, (cet événement qui autrefois attirait les foules ne séduit plus aujourd'hui), font que nous avons peu vendu et peu gagné pour l'asso, hélas! Nous réfléchissons pour faire évoluer nos actions...

Comme d'habitude, les bénévoles de l'équipe ont éprouvé du plaisir à se retrouver. A noter également, nous avons fait des heureuses, nous avons échangé une poussette contre un tube de crème pour les mains, avec un groupe d'étudiantes

Stéphanie BARBIER



Guingampaises en journée d'intégration!

Comme d'habitude, nous renouvelons notre action sapins de Noël.



Savigneux

Voilà maintenant trois années que nous tenons un stand à la grande brocante de Savigneux dans la Loire. Des gens nous donnent des objets, vêtements, jouets dont ils veulent se séparer et nous les revendons au profit des Enfants Avant Tout le jour du 11 novembre date fixe de ce vide-grenier. Cette année, nous avons réalisé un bénéfice de 401 euros. Quelle joie d'entendre des passants nous dire "ah vous êtes encore là cette année, on va acheter quelque chose pour les enfants".

Toute la journée on explique le but de l'association, les gens sont très attentifs et parfois ils ne veulent pas qu'on leur rende la monnaie, comme un don à l'association. C'est une journée remplie d'émotions, en même temps que l'on vend, on pense aux enfants de l'autre bout du monde dans les orphelinats. Toute la famille participe et nous sommes également aidés par la famille Badiou membre des EAT.

On pense déjà à l'année prochaine, récupérer du matériel, le stocker et

Nathalie et Gilles RACLE

surtout passer toute une journée à faire de l'humanitaire même s'il fait froid et s'il faut se lever à 4 heures du matin, se sentir utile est le principal.



Braderie de Dol : 37^e édition

Marie SAUVÉE

Samedi 19 et dimanche 20 octobre avait lieu notre traditionnelle braderie à Dol de Bretagne. Rendez-vous attendu par les bénévoles et les acheteurs, cette braderie suscitait cette année encore de nombreuses interrogations. Serons-nous assez pour mettre en place et gérer les stands ? Le public sera-t-il au rendez-vous ? Ferons-nous plus ou moins que l'année dernière ? Est-ce que, franchement, ça vaut le coup tout ce débarras et cette agitation ?

Mais cette braderie, c'est aussi le plaisir de nous retrouver, de nous donner des nouvelles, de rencontrer de nouvelles personnes. Ce sont de grands moments de rires partagés et l'occasion de faire de merveilleuses affaires. C'est notre rendez-vous des "Enfants Avant Tout". **Les témoignages de bénévoles nous le racontent :**



"Encore une belle braderie, l'occasion de se retrouver entre amis et bénévoles, l'occasion de voir grandir nos enfants, de se raconter l'année qui vient de passer. Mais c'est aussi l'aboutissement d'une année de travail de tous nos bénévoles du dépôt. Merci à tous pour ce beau moment."

Sébastien

"Moi, j'aime la braderie pour les copains et les crêpes !"

Maël.

"J'aime participer à la braderie de Dol pour la convivialité, la bonne humeur, le

plaisir de retrouver des personnes que l'on apprécie et que l'on ne voit pas souvent, le partage, faire plaisir aux acheteurs avec nos "trésors" à petits prix, mais avec toujours en tête les enfants pour qui nous œuvrons."

Isabelle

"Je viens à la braderie de Dol chaque année depuis 9 ans, 1 pour les enfants évidemment, mais aussi pour l'ambiance et garder le contact avec les bénévoles !!! Je reste très attachée aux EAT et toutes les belles rencontres au sein d'EAT remontent à la période de l'attente de l'arrivée de notre garçon, c'est un moment symbolique

pour moi dans l'année ! Et aussi, j'ai fait l'acquisition il y a 3 ans d'un magnifique canapé, à la braderie. Ce canapé a appartenu à un couple de célébrités dont je tairai le nom afin de préserver leur anonymat, ainsi je ne désespère pas de faire à nouveau ce type d'achat !"

Stef

"Je m'appelle Sifen et j'ai 17 ans. Je m'occupais du stand des gâteaux. J'ai trouvé cela très agréable car il y avait une bonne ambiance avec toute l'équipe. Aussi, j'ai trouvé plaisant d'être en lien direct avec les acheteurs. Ce stand était très énergique et très joyeux."

Alors ? Qu'est-ce qu'on fait ? On continue ?

Oui, nous avons fait moins que l'année dernière.

Oui il y avait moins d'acheteurs.

Oui les bénévoles étaient moins nombreux. Mais, nombreux sommes nous aussi, chacun avec ses raisons, à nous dire que nous ne pouvons pas en rester là. Alors cette braderie a été aussi l'occasion de

nous remettre en projet. Nous avons décidé d'en discuter, pour voir ce que nous avons envie de faire de cette braderie.

Rayon jouets braderie 2019

Cette braderie 2019 a été une nouvelle fois très enrichissante par ses rencontres habituelles ou pas, fatigante certes surtout l'avant et l'après... mais que de rencontres !

"Nouveauté cette année" : Jean Claude sur place a été le moteur tout le week-end (normal pour un ancien mécanicien) puisqu'il vérifiait tous les jouets avec piles. Ce fut un pur bonheur et une satisfaction immédiate pour les acheteurs. Merci à lui pour sa disponibilité avant, pendant et après la braderie. Ce nouveau retraité s'est rendu disponible et actif. Merci également à tous les bénévoles de ce stand pour leur enthousiasme et leur présence.

Jeannette



Mais que peuvent-ils bien se raconter ces deux-là ?... Le succès des châtaignes grillées, de la tombola ? Et bien non ! Voilà bientôt 20 années que Daniel et Rémi se retrouvent à la braderie et c'est seulement ce samedi 20 octobre qu'ils découvrent qu'ils se sont croisés en 1964, dans le même régiment, à Offenbourg (Allemagne) et en même temps que... Johnny HALLYDAY !!!!!

Rémi

Un petit plus...

Geneviève, qui est aussi ma maman, c'est la madame braderie de Dol. Celle qui a pendant plus de 30 ans donné de plus en plus de temps, pris de plus en plus de responsabilités pour faire vivre cette action. Aujourd'hui, elle souhaite passer le relais. Je ne sais pas encore quel sera mon rôle mais je veux ici la remercier de m'avoir transmis son sens de l'engagement associatif, de m'avoir fait vivre tous ces moments de convivialité et de m'avoir permis de rencontrer toutes ces belles personnes qui font les enfants avant tout.

Marie



La relève en photos



Les Randonnées Vertes de Saint Joseph 2019

Hervé REY

Les randonnées vertes de Saint Joseph grandissent encore avec leurs randonnées annuelles et d'autres activités annexes qui nous ont permis de progresser dans notre implantation et les bénéfices récoltés. Au mois d'avril nous avons répondu à une invitation de l'école privée de Saint Martin La Plaine pour faire découvrir les actions de l'association. Nous avons été accueillis sur deux jours avec des passages dans chaque classe avant de participer au repas du carême. Les parents ont souhaité se mobiliser pour notre association et nous avons récolté près de 500 euros. Le 29 septembre nous avons présenté notre action dans les classes de CP à CM2 de l'école publique de Saint Joseph. Le 5 octobre en partenariat avec le cercle culturel de Saint Joseph

nous avons collaboré à l'organisation d'une soirée sur l'Éthiopie avec l'intervention de Claude Vial Au final une bonne participation (plus de 100 spectateurs) 600 euros récoltés. Le 13 octobre organisation de la journée festive des Randonnées Vertes de Saint Joseph (marches, les animations et les concerts). Le matin c'est 850 marcheurs et coureurs qui se sont élancés. Les animations autour des thèmes de l'environnement ont notamment mobilisés les jeunes de plus en plus nombreuses dans notre équipe. Les concerts ont connu un beau succès également et au final un bénéfice record de plus de 10 000 euros (le bilan est en cours de finalisation). Rendez-vous l'année prochaine le deuxième week-end d'octobre le 11 octobre 2020.





Témoignage

Hiver 2018, je décide de retourner en Ethiopie pour consacrer du temps à mon envie de vivre le pays, en dehors de tout cadre, familial ou associatif, en pure liberté. Mon dernier séjour (en famille) remonte à 3 années, après plusieurs voyages d'accompagnement EAT

Je décide d'explorer 3 thématiques : l'une personnelle en lien avec ma passion, mon métier (la forêt, l'arbre, l'environnement); la seconde est affective et associe mon engagement associatif (aider les enfants à mieux vivre le quotidien et à se projeter dans la vie) et la troisième est purement individualiste puisqu'il fait appel à mon envie de quitter la société occidentale, à travers une immersion en pleine nature, sauvage,... inhospitalière mais si riche d'enseignement.

Peu de temps après cette décision de voyager seul, ma dernière fille me fait part de son envie de me suivre pour retrouver la culture de son pays de naissance (Cela sera la seconde fois en 10 ans de vie de famille), en quête de réapprendre la langue de son enfance ! L'idée d'une immersion dans sa famille biologique est la plus pertinente sur ce point, je suis en contact avec eux depuis plusieurs années et je suis certain qu'elle sera choyée et protégée sur la durée



de son séjour !

14 juillet, départ pour Addis Abeba ! Arrivés le matin, nous consacrons notre première journée tous les deux aux moyens matériels, (change monétaire, carte sim...) et nous marchons en ville afin de nous adapter à la vie, à la foule, aux gens, aux codes culturels....

Le lendemain, nous quittons la capitale en bus (ethiobus), trajet direct pour Hawassa, lieu de rencontre de mes interlocuteurs professionnels et ville de la famille élargie

de ma fille. Les rencontres s'enchaînent, riches et émouvantes coté famille, énergétique et constructive coté professionnel ! Néanmoins, la situation politique de la ville et plus largement de la région reviennent



dans les diverses discussions : La Southern région, souhaite son indépendance depuis plusieurs années et la situation politique du pays, en transition démocratique (après plusieurs décennies d'une ligne politique que l'on peut qualifier de dure) ouvre la voie de l'expression aux indépendantistes, bien que minoritaire.

Cette actualité nous rattrape le 18 juillet ! Des émeutes surgissent dans le quartier de mon hôtel .Ma fille est à 3 km de l'autre côté de la ville ; je la contacte pour qu'elle me rejoigne au plus vite avec son cousin qui connaît parfaitement les lieux, avant que la situation n'empire. Elle arrive à temps ! L'armée débarque dans les rues, prend la situation en main en quelques heures, tirs, cris autour de nous et omniprésence de forces spéciales en pick-up.

Le séjour de ma miss se complique, pourtant elle évolue comme un poisson dans l'eau en sein de sa famille biologique ! Malgré sa récente majorité, ma responsabilité de père me dicte une conduite de fuite en avant, loin de cette instabilité locale ; mais ce choix ruinerait cette expérience débutée et

semble- t-il profitable pour elle! Je décide de rester un peu et d'attendre, de changer d'hôtel et de me rapprocher d'elle, le web est coupé, donc pas de possibilité de joindre la France !

Par ailleurs, le projet d'échange professionnel ne peut aboutir dans ce contexte, la session internationale sur l'agroforesterie à laquelle j'étais convié est annulée !

Au bout de deux jours, la situation semble s'apaiser sur Hawassa (à contrario des alentours) l'armée éthiopienne a la situation en

main, la vie reprend son cours en ville... je me sens un peu "en trop" dans les liens que ma fille développe avec sa famille biologique, je décide de remonter sur Addis après l'avoir briefée et décidé d'un point téléphonique quotidien.

Le seul transport en commun disponible est le bus privé Izuzu !!! 7 heures de trajets pour rejoindre Addis..., le plus dur est d'y monter car on connaît l'heure du départ... un peu moins l'heure et les conditions d'arrivée... Cependant ce moyen de transport et l'un des principaux pour les longs trajets, le ticket est accessible à la classe populaire et aux étudiants.

Addis le 22 juillet, Solomon vient me chercher à Kality bus station... je ne sais combien de temps je vais rester sur la capitale, j'ai pour objectif le projet de création de potager à Burayou, mais je ne sais à quoi m'attendre sur place en terme de travail et de mobilisation des jeunes....

L'idée de ce projet fut émise à l'AG de Romorantin au printemps 2019, sachant que je partais en juillet. La surprise sera de taille et cette semaine sur place fut une très belle expérience développée dans un article en parallèle.

Je quitte Burayou en direction du Bale pour retrouver une rencontre d'il y a trois ans un guide/naturaliste de Dinsho, avec lequel j'avais sympathisé ; soit 8 heures de route en compagnie de Katama (chauffeur), discussions diverses, rires... Le temps du trajet m'a paru si court, alors que ces montagnes semblent si lointaines et inaccessibles...

La deuxième partie du trajet à partir de Shashemene est un enchaînement de forêts suivi de vastes prairies et cultures céréalières, les troupeaux de vaches défilent sur des dizaines de kilomètres en direction de cette dernière, conduite à pas rapide par des fermiers, avec comme seule halte une brève pause pour abreuver le cheptel !

Nous arrivons à Robe en soirée, ville établie sur un vaste plateau, de nombreuses échoppes s'alignent le long des rues principales : ventes de vêtements et autres produits manufacturés, la proximité culturelle et géographique avec la Somalie et le Kenya se fait sentir ; le changement culturel est notoire, l'islam est omniprésent. Le len-



demain matin, départ de Dinsho (bourgade sur la route de Robe) pour un campement en montagne, petite marche d'une vingtaine de kilomètres Le rythme est soutenu, l'idéal étant d'y arriver avant le milieu de l'après-midi, pour poser les tentes, la particularité de cette saison étant marquée par de fortes pluies orageuses.

Le chemin n'est qu'une longue montée en direction du campement à 3750 mètres d'altitude, ponctuée de rencontres de fermiers/éleveurs, de bétails, de Toukous isolés avec un maigre potager de pommes-de-terre.... Puis ce paysage change progressivement, laissant la place à un environnement sauvage et minéral, avec de nombreux animaux sauvages (antilopes, loups d'Abyssinie, geladas, rapaces....) Le lieu du campement est atteint à temps, magnifique, au cœur d'un cirque rocheux, ruisseau et chute d'eau... La pluie est intense, l'orage gronde, la température descend fortement avec l'arrivée de la nuit... je me retrouve trempé, avec l'onglée... à dormir habillé dans mon duvet, avec grand peine à me réchauffer... l'impression de vécu me revient à l'esprit, c'était il y a quelques années....par 58 degrés Nord dans les Highlands écossais et non à proximité de l'équateur !

Il faut dire que la saison est la moins favorable pour cette expérience, je comprends mieux le regard des paysans croisés.

Après trois jours rythmés par cet enchaînement de paysages et les rencontres impro-

posables, le trek prend fin dans un paysage arboré sur les hauteurs de Dinsho, entouré de dikidiks, de nyalas, menhelic bushbucks, phacochères, singes colomus et hyènes... la descente vers le village me laisse admiratif face aux qualités de descendeur du guide, qui enchaîne les glissades et les pas aux appuis précis sur ce relief escarpé. Il a grandi dans ce milieu, le connaît parfaitement pour y avoir passé son enfance à surveiller le petit cheptel bovin familial.

Une halte au marché de Dinsho s'impose pour acheter ce miel exceptionnel de la forêt d'Harena ! Je me sens un peu seul et étranger dans cette population rurale, entouré de femmes en niquab, d'hommes au regard défiant... sans accompagnement, cette immersion dans cette population de caractère serait impensable, peu sûre en cette période troublée....une rencontre autour d'un café m'interpelle sur la nature de ma présence, je discute de façon courtoise sans faire réponse à toutes les questions....

Retour à Hawassa, l'armée est toujours très présente, cependant plus discrète ... la vie a repris son cours ; cependant la ville connue pour sa qualité de vie et son attrait de villégiature touristique et festive, semble morne !

Je remonte sur Addis Abeba avec ma fille, heureuse de son séjour malgré le contexte d'instabilité, trajet ponctué de quelques haltes pour visiter la famille. Elle a vécu le paradigme occidental de la sobriété heureuse, car la grande partie de la population éthiopienne vit en communauté, dans des ensembles de quelques pièces, avec sanitaire commun, cuisine traditionnelle.....

Le passage à Burayou me permet de constater que la motivation des jeunes a permis de poursuivre la remise en état des extérieurs de l'orphelinat ! Je suis heureux de retrouver les jeunes, quelques échanges, une feuille de route pour la poursuite du

projet et je quitte les lieux avec un pincement au cœur.

Je quitte l'Éthiopie après ces trois semaines riches en aventures, en émotions ponctuées de belles rencontres. Je connais ce pays depuis une quinzaine d'années, il est en quelque sorte mon deuxième pays, celui qui a vu naître deux de mes enfants et qui a rythmé ma vie de père par ces nombreux voyages. Je viens d'y vivre 3 semaines sans un échange avec un occidental, en immersion dans un mode de vie différent, dans une société marquée par la jeunesse de sa population. Mon sentiment est que l'Éthiopie vit un tournant, une transformation sociétale sous l'effet d'une libéralisation économique foudroyante (ils vivent en 15 ans l'avènement consumériste que nous avons connu en Europe sur les 60 dernières années), la disparité des richesses engendre une perte de repères, l'histoire récente et son découpage ethnique est source de conflits (Amhara il y a plusieurs mois, Sidama il y a quelques semaines), le



gouvernement doit faire face à un défi sans précédent pour instaurer la démocratie, régime inconnu du pays jusqu'à lors ! De plus, l'église éthiopienne et l'islam

sunnite, garants d'un principe de respect de vivre ensemble, sont mis à mal par l'obscurantisme fondamentaliste de la péninsule arabe ou le prosélytisme évangélique des États Unis.

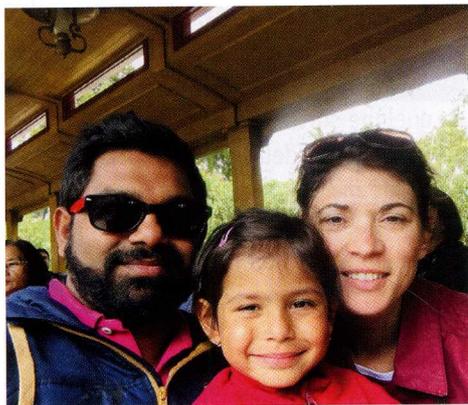
Ce pays possède une histoire et une culture exceptionnelles, la notion communautaire et d'accueil des étrangers est une règle, j'y ai fait de très belles rencontres, j'y retournerai et je ne doute pas que le pays sorte avec succès des défis socio-économiques et environnementaux qui mettent à mal de nombreuses nations du monde en ce début de siècle. La découverte de ce pays est une expérience extraordinaire, la faire de façon encadrée (par le biais de connaissances sur place, d'agences de voyage..) s'impose néanmoins.

Un grand merci aux amis Solomon, Katama et Ayuba... ainsi qu'aux jeunes et au staff de l'orphelinat de Burayou.



Témoignages

Atul LE MERRE



Je m'appelle Atul Le Merre, je suis né à Nagpur en Inde le 18 octobre 1987. Après quelques mois en orphelinat, ma sœur (Sushma 7ans), mon frère Vijay (18 mois) et moi (5 ans) avons été adoptés le 21 février 1993 par un couple de Bretons Carole et Thierry Le Merre.

Nous avons une belle enfance entre école, activités sportives, voyages... Jusqu'au décès de notre mère en 1999. Puis de notre père en 2008.

Nous nous sommes retrouvés suite à ces événements, plutôt démunis. J'avais 21 ans à la mort de mon père, Vijay avait 17 ans.

J'ai décidé de choisir l'apprentissage à Quimper (BEP restauration) afin d'apprendre un métier et avoir un salaire pour subvenir à mes besoins. Tandis que Vijay, encore mineur, fût pris en charge par le Conseil régional, le temps de terminer ses études (Bac Pro restauration).

Mon but étant d'ouvrir un établissement avec mon frère, je suis parti, avec mon diplôme de salle en poche, sur Bordeaux pour commencer un apprentissage en cuisine. J'avais ainsi une polyvalence. Vijay était à ce moment là, employé dans un restaurant étoilé Michelin sur Bordeaux.

A la suite du décès de nos deux grand-mères en 2012, nous avons hérité d'une somme d'argent qui nous a permis de nous lancer :

En 2013, nous avons acheté le fonds de commerce d'un hôtel restaurant dans le Lot et Garonne.

J'avais entre temps rencontré ma future femme sur mon lieu d'apprentissage, qui m'a suivi dans cette aventure. En 2014, j'ai eu le bonheur d'avoir une merveilleuse



petite fille qui s'appelle Soann. C'est une petite fille gentille, maline, rigolote, sociable et énergique !

Puis, fin 2016, dans le but de revenir en Bretagne, nous avons acquis un hôtel restaurant à Morlaix dans le Finistère. Vijay nous y a rejoints en janvier 2019 suite à la vente de l'établissement du Lot et Garonne.

C'est un hôtel d'affaires qui fonctionne avec une clientèle d'habituez, et nous y sommes très bien.

La période après le décès de notre mère jusqu'à mon arrivée à Bordeaux ne fût pas des plus faciles. Mais nous avons travaillé dur pour en arriver là et nous pouvons maintenant profiter un peu

Léo TOUMIT



A - Pary - Kondriscu

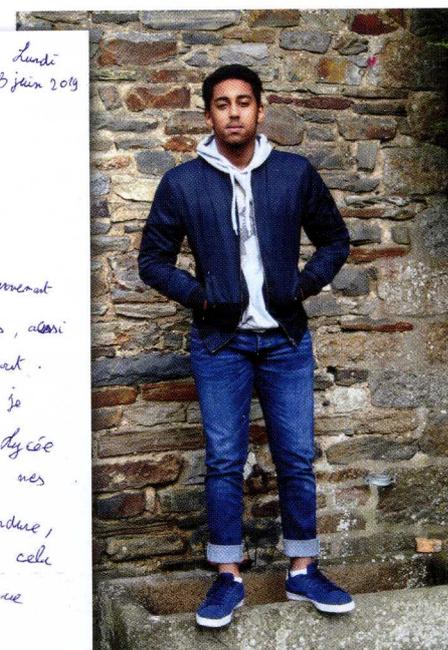
Lundi
3 juin 2019

Bonjour, Mme Veal.

Je m'appelle Léo Couët, je suis un enfant adopté, provenant d'Éthiopie. J'ai pu arriver en France grâce à vous, ainsi que le grâce de l'Association des Enfants Adoptés. Je suis actuellement âgé de 15 ans, bientôt 16, je prépare ma cursus en service en restauration, au lycée hôtelier de Dinard. Je suis comblé d'amour par mes chers parents, et cela depuis déjà 15 ans que cela perdure, votre famille est merveilleuse. Mais bien évidemment cela n'aurait pas été possible sans votre aide ainsi que celle de l'Association...

Je vous en remercie de fond du cœur.

Bonne nuit, Léo Couët.



L'archivage

Dans la revue de décembre 2018, nous vous annonçons que l'association avait arrêté son Activité d'Adoption, et que nous commençons à réaliser l'archivage des dossiers des enfants adoptés par notre intermédiaire.

En fait, Cessation d'Activité d'adoption, ne veut pas dire ne plus avoir de travail, puisqu'à la fin de l'année 2019, nous n'aurons pas encore clôturé ce travail.

En premier lieu, dès l'été 2018, Marie-Louise, s'est plongée dans les archives qui appartenaient à Jeannette Blais concernant les enfants indiens, malgaches, rwandais adoptés sous sa présidence.

Moi de mon côté, je me suis replongée dans les archives concernant les enfants indiens de ma région (à l'époque nous étions "les gens d'Auvergne" pour les Bretons).



Les Kerhousse ont descendu en février 2019, les documents importants qu'ils possédaient, et j'ai eu besoin de tout le printemps, pour classer les leurs et les miens, dans une enveloppe, pour chaque enfant.

Les classements que nous avons alors étaient faits par ordre d'arrivée, et il faut le rendre aux archives par ordre alphabétique...! Vous voyez le travail... Ensuite, ranger cela dans les boîtes à archives réglementaires demandées par les Archives Départementales...

38 boîtes pour 307 enfants (indiens, malgaches et rwandais).

Fin juin, j'ai récupéré dans le Puy de Dôme, chez la responsable suivi de notre région Bénédicte Rabouin-Loudin, les dossiers de suivis concernant les enfants éthiopiens de notre région.

Dès septembre, j'ai commencé à rassembler pour chaque enfant éthiopien : suivi, document d'attribution, jugement et case study éthiopien, et pour sa famille adoptive: questionnaire, dossier envoyé dans le pays ...

Il y a 611 enfants éthiopiens, cela représente des cartons et des cartons d'enveloppes rangées par ordre d'arrivée des enfants, car chaque enveloppe fait de 3 à 5 cm.

Il reste encore à y ajouter les dossiers de suivis des enfants éthiopiens adoptés en Bretagne, dossiers qui seront descendus jusqu'à Aurec, par Vincent GODET, au début de janvier 2020.

Et à ranger le tout dans les boîtes d'archivage, environ 150 pour les dossiers éthiopiens.



Entre avril et juin 2018, une lettre d'information sur cet archivage a été envoyée à chaque adopté, aux adresses que nous possédions. Il y est indiqué le lieu du futur archivage et les modalités de consultation. Certaines lettres me sont revenues qui ont alors été ajoutées dans les dossiers des enfants. D'autres semblent "s'être perdues dans la nature", puisqu'elles n'ont pas été distribuées aux parents adoptifs, et ne sont pas revenues à l'association.

Si vous êtes parent adoptif, ou adopté(e) par notre intermédiaire et si vous n'avez pas reçu cette lettre, merci de nous donner vos coordonnées postales et internet, afin que nous puissions vous les envoyer.

Le suivi

Tout au long de la vie de EAT ADOPTION, la responsabilité du suivi des enfants a été tenue par différents Responsables suivis.

Je veux par ces lignes remercier Christian Le Douarin, Marie Annick Esnault, Johanna Pineau, Annette Jouanigot qui ont géré successivement le suivi des enfants Indiens et Malgaches.

La durée de ce suivi était de 5ans, sauf pour les tous premiers enfants indiens adoptés (1 an)

J'ai trouvé leurs dossiers parfaitement classés et quelques courriers qu'ils adressaient aux parents adoptifs, montrant

leur connaissance de l'enfant adopté et de la famille.

Leur route a côtoyé la nôtre pendant de nombreuses années.

Je veux aussi remercier Bénédicte Rabouin-Loudin pour son engagement de Responsable suivi de notre région Auvergne Rhône Alpes pendant 8 ans.

Mes remerciements à Vincent Godet, vice président et Responsable des suivis de l'association pour son engagement à mes côtés dans l'aventure de l'adoption.

Il a su animer une équipe d'une quarantaine de chargés de suivis; tous, toutes, chacun(e) à sa place, ont gardé la proximité avec les familles adoptives, (suivis jusqu'aux 15 ans puis 18 ans de l'adopté) et ont contribué à la confiance que les autorités éthiopiennes ont pu mettre dans notre association.

Mes remerciements à tous...

Geneviève VIAL
présidente

LES ENFANTS AVANT TOUT

http://lesenfantsavanttout.net

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901

Siège social : route de Monistrol 43110 AUREC-SUR-LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74

Secrétariat, dons et parrainages : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

• Présidente	
Geneviève VIAL	04 77 35 40 74
• Vice-président	
Vincent GODET	02 99 74 65 67
• Vice-président	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Trésorière	
Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Trésorière adjointe	
Anne-Marie MINAIRE	04 77 35 45 84
• Secrétaire	
Bérangère QUANTIN	06 60 36 55 45
• Secrétaire-adjointe	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08

RESPONSABLES PAYS

• Congo	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Ethiopie	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti	
Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Inde	
Isabelle GOURIOU	
• Madagascar	
Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda	
Vincent GODET	02 99 74 65 67

ANTENNES LOCALES

• Aurec-sur-Loire (43)	
Geneviève et Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Moëlan-sur-Mer (29)	
Xavier LE BRIS	02 98 39 67 42
• Clermont-Ferrand (63)	
Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35)	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Côtes d'Armor (22)	
Stéphanie BARBIER	02 96 43 80 76
• Rennes (35) par intérim	
Christian RECEHT	02 99 50 20 89
• Loire (42)	
Patrick BADIOU	04 77 58 89 40
• Allier (03)	
Patrice et Bérangère QUANTIN	06 60 36 55 45
• Morbihan (56)	
Gwénola JAN	06 60 36 55 45

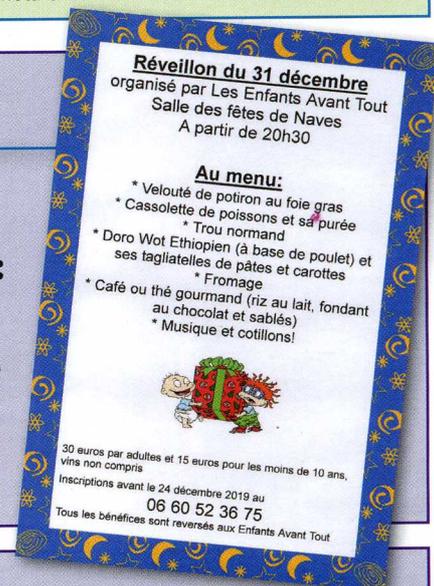
DATES À RETENIR

2020

- 28 mars :** Braderie et repas (choucroute) à Sussat (03)
- 4 et 5 avril :** Week-end - Assemblée générale à Romorantin (41)
- 11 avril :** Braderie d'été salle Châteaubriand Dol (35)
- 19 avril :** Balade véhicules anciens à Savigneux (42)
- 17 mai :** Journée humanitaire à Aurec-sur-Loire (43)
- 13 juin :** Braderie et repas à Sussat (03)
- 12 septembre :** Braderie, cross rando et repas à Sussat (03)
- 14 novembre :** Braderie et à Sussat (03)
- 31 décembre :** Réveillon à Naves (03)

2019

31 décembre :
réveillon de la
Saint-Sylvestre
à Naves (03)



Remerciements

- Merci aux **écoles** qui ont participé à l'opération "Un jouet pour nourrir un enfant". Les jouets récoltés ont permis d'achalander le stand jouets à notre braderie annuelle qui s'est déroulée au mois d'octobre. Nous espérons que cette année encore les écoles seront sensibles à notre appel.
- Merci également à la **Mairie de Dol de Bretagne** qui a mis à la disposition de l'Association la salle Châteaubriant et les Halles pour notre grande braderie annuelle à l'occasion de la St Luc. Egalement merci à la police municipale et aux employés municipaux que nous avons sollicités, pour leur accueil.
- Chaque année le **Comité des fêtes de Manson**, village de Saint-Genès-Champanelle (63), organise une rando suivie d'un repas. Le bénéfice est versé à une association humanitaire. Cette année, les Enfants Avant Tout ont été les bénéficiaires de cette action. Merci aux membres de ce comité.